

Christophe Mottet

# New Abstract Art

Masse, champ et espace-temps

Les Éditions du Berger

© Galerie Mottet / Les Éditions du Berger  
ISBN 978-2-9548037-6-0  
Dépot légal : septembre 2018

La Beauté  
d'une œuvre d'art réside  
dans sa capacité à courber  
l'espace-temps.



# **New Abstract Art**

**Préambule**

## **Et si l'homme n'était qu'une cellule ?**

L'être humain est constitué de  $10^{12}$  à  $10^{14}$  cellules.

La théorie cellulaire : la cellule est l'unité structurelle, l'unité fonctionnelle et l'unité reproductrice de tout organisme vivant.

Tout comme l'homme, la cellule est constituée d'une peau (membrane cytoplasmique), d'organes (organites), d'un liquide permettant les échanges (le cytosol), un squelette (le cytosquelette) et un cerveau (le noyau).

Tout comme la cellule, l'individu est une entité autonome capable de réaliser un certain nombre de fonctions nécessaires et suffisantes à sa vie.

La différenciation cellulaire est un concept de biologie du

développement décrivant le processus par lequel les cellules se spécialisent en un « type » cellulaire précis permettant ainsi à la cellule de réaliser sa fonction.

Par la différenciation cellulaire, la cellule passe d'un état « immature » à « mature ».

La cellule est à l'individu ce que l'individu est à la société.

Par analogie, l'individu est donc l'unité structurelle, l'unité fonctionnelle et l'unité reproductrice de toute société.

Tout comme la cellule, l'individu est animé par deux pôles opposés : un qui vise à préserver son autonomie, l'autre qui vise à fonctionner comme partie intégrante d'un système plus vaste qui le contient et dont il dépend.

L'individu est à la fois un tout et la partie d'un tout.

Il y a une harmonie chez l'individu lorsque ces deux pôles sont plus ou moins en équilibre, en rapport d'égalité.

Lorsque l'équilibre est rompu, généralement parce que l'individu cherche à accéder à un stade supérieur de sa maturation ou pour des raisons environnementales, l'individu est en crise (crise d'adolescence par exemple).

Le processus de maturation de l'individu est une succession d'équilibres et de crises.

Par processus de maturation, j'entends la phase qui permet à l'individu de devenir autonome et de réaliser sa fonction. On retrouve ici les 5 niveaux de la pyramide de Maslow.

Le processus de maturation peut donc se décomposer en deux processus, un processus d'autonomisation (niveaux 1 et 2 de la pyramide de Maslow) et un processus de réalisation (niveaux 3 à 5 de la pyramide de Maslow), le premier étant préalable et indispensable au second.

Le processus d'autonomisation se termine par ce que l'on appelle « la rupture du cordon ».

Les causes de dysfonctionnement du processus de maturation (l'individu ne réalise pas pleinement sa fonction) sont à rechercher dans le processus d'autonomisation.

Les grandes variabilités inter-individuelles dans le processus de réalisation peuvent s'expliquer en partie par des causes environnementales et par la qualité du processus d'autonomisation.

Le processus de maturation est à l'individu ce que la différenciation cellulaire est à la cellule.

Je distingue l'individuation du processus de maturation.

L'individuation est un concept-clé de la psychologie analytique du psychiatre suisse Carl Gustav Jung, concept qui décrit le processus de création et de distinction de l'individu.



« La voie de l'individuation signifie : tendre à devenir un être réellement individuel et, dans la mesure où nous entendons par individualité la forme de notre unicité la plus intime, notre unicité dernière et irrévocable, il s'agit de la réalisation de son Soi, dans ce qu'il a de plus personnel et de plus rebelle à toute comparaison. On pourrait donc traduire le mot « d'individuation » par « réalisation de soi-même », « réalisation de son Soi »... »

— Jung, *Dialectique du Moi et de l'inconscient*, Folio Essais, 2001, p. 115

Le processus d'individuation (réalisation de son Soi) est une sous-unité du processus de maturation (réalisation de soi).

La réalisation de soi ne passe pas forcément par la réalisation de son Soi.

L'individuation est une forme d'absolu du processus de maturation.

L'individuation veut la fusion de l'être et de l'étant.

L'individuation est la naissance du Soi mais il n'y a pas de Soi sans Moi.

En révélant à l'individu sa présence au monde, l'individuation provoque la fin de son sentiment de toute puissance et la naissance d'une certaine humilité ; le pôle qui vise à fonctionner comme partie intégrante d'un tout prédomine alors sur le pôle autonomie.

Chaque individu vit sa Nature quelque soit son niveau de maturation et réalise donc sa fonction.

Le sens de la vie de l'individu est conjointement d'assurer son autonomie et de participer à la pérennité et au développement d'un système plus vaste, en se reproduisant et en arrivant à maturation pour réaliser sa fonction.

« Le sens de la vie est de trouver son don, le but de la vie est de le partager. » — Pablo Picasso

La quête de la réalisation de soi est un processus physiologique.

Par conséquent, la Nature est cause de mouvement intérieur.

La cause motrice qui engendre le premier mouvement, tout comme l'ensemble des causes qui engendre les mouvements suivants seraient donc initiés par la cause finale c'est à dire la réalisation de soi.

## Sur la liberté

Par liberté j'entends être Soi.

Par conséquent, l'individuation est la voie de la liberté.

L'être humain est par nature dépendant. On peut supposer que cette dépendance « génétique » provient du fait que l'individu dépend d'un système plus vaste qui le contient.

Tant que l'individu n'a pas connaissance du système qui le contient, il ne sera pas libre.

Par conséquent, l'individu devient libre quand il a la conscience de son tout dans le tout (individuation).

L'individuation passe par le « lâcher prise », le grand saut dans l'inconnu ce qui nécessite des bases solides.

Pour consolider sa base, l'individu va de dépendance en dépendance pour acquérir toujours plus de connaissances pour plus de liberté (narcissisme positif).

Si parfois il se libère d'une branche, c'est pour mieux se poser sur une autre ; un peu plus haute, un peu plus « libre » .

Se libérer d'une branche nécessite parfois la destruction de la branche.

Le passage entre deux branches est une période de « crise », d'instabilité chez l'individu. En quittant sa branche, il accepte de perdre un peu de son autonomie, de son confort pour accéder à un stade supérieur de connaissance et de liberté.

La motivation qui pousse l'individu à quitter une branche provient d'une nécessité intérieure. La quête de liberté est un processus physiologique nécessaire à la réalisation de sa fonction.

La connaissance de ses passions (ou affects) permet, non pas de les éliminer, mais de s'en libérer pour ne plus subir leur domination.

Il n'y a pas de Soi sans Moi ; par conséquent la liberté n'est pas l'indépendance mais plutôt la connaissance de ses dépendances.

La liberté est indispensable aux artistes qui veulent offrir au monde l'essence d'un sentiment.

## Sur la vérité

Par vérité j'entends le ressenti de l'essence de l'être.

La vérité est la sensation de son tout dans le tout.

Par conséquent la vérité est la sensation de sa liberté.

La vérité n'a pas de rapport au temps. La vérité est l'instant et l'éternité.

La beauté est la perception de la vérité.

La beauté est la résultante de la fusion indissoluble de l'être et de l'étant.

La vérité pénètre dans le corps par les sens mais c'est par la pensée intuitive qu'on la ressent.

Il n'y a pas de vérité sans sens.

« Qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie et ne peut douter de la vérité de sa connaissance. »  
— Spinoza, *Éthique*, II, proposition 43, Éditions de l'Éclat, 2005, p.179

Éloge de la pensée intuitive - Pour Spinoza, le 3<sup>ème</sup> genre de connaissance (l'intuition) est la connaissance immédiate et certaine de l'essence des choses à partir de la compréhension nécessaire de leur cause par la raison ; c'est l'unique source de vérité qui s'oppose à la connaissance vague par le langage ou l'expérience sensorielle.

La pensée intuitive peut être considérée comme l'essence de la pensée. Elle n'a pas de rapport au temps.

Le processus d'individuation semble incontournable pour accéder à la pensée intuitive.

La lumière ne peut jaillir que dans un environnement propice à son apparition.

La vérité est à l'individu ce que la lumière est à l'Art.

Le dépouillement est le processus qui consiste à épurer l'environnement pour créer les conditions propices à l'apparition de la vérité.

Le dépouillement c'est éliminer ce qui ne dépend pas de Soi.

La vérité nourrit le Soi.

Il n'y a pas de vérité sans Moi, il ne faut pas oublier de nourrir le Moi. Le plaisir des sens est là pour cela.

Les expériences de la beauté et de la vérité dépassent en puissance celles qui stimulent uniquement les facultés sensorielles et analytiques.

C'est le cas par exemple avec certaines œuvres d'art.

La joie procurée par la vérité est intense parce que l'individu ressent sa présence dans le système plus vaste qui le contient et dont il dépend. C'est ce qu'on peut appeler la Beauté.

Application à l'art : la Liberté, la Vérité et l'Éthique sont les valeurs constitutives du New Abstract Art.

## Sur le mouvement

Ce chapitre part du postulat que l'individu est une cellule, une particule de vie programmée pour se reproduire et réaliser une fonction. Chaque particule est dotée d'une masse susceptible d'exercer une influence gravitationnelle sur tout corps présent à proximité. La vitesse de l'individu étant inférieure à celle de la lumière, ses mouvements répondent aux principes de la dynamique Newtonienne.

### Le principe d'inertie

« Tout corps persévère dans l'état de repos ou de mouvement uniforme en ligne droite dans lequel il se trouve, à moins que quelque force n'agisse sur lui, et le contraigne à changer d'état.»  
— Isaac Newton, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, 1686



Le principe d'inertie chez l'individu c'est l'essence même de l'être, de la vie ; c'est cette force primitive, instinctive, originelle qui pousse l'individu à croître et à s'affirmer (reproduction et fonction) pour que la vie puisse se perpétuer.

Le principe d'inertie c'est cette force originelle qui allume le moteur et le maintient allumé.

Le principe d'inertie détermine la trajectoire « macroscopique » de l'individu, la direction qui va l'amener de la naissance à la cause finale (reproduction et fonction).

Si l'individu n'était soumis qu'au seul principe d'inertie (sa Nature), il n'accélérerait pas, il avancerait selon un mouvement rectiligne uniforme.

### **Le principe de la dynamique**

« Les changements qui arrivent dans le mouvement sont proportionnels à la force motrice ; et se font dans la ligne droite dans laquelle cette force a été imprimée. »

— Isaac Newton, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, 1686

L'individu est un tout et la partie d'un tout. Il va par conséquent subir l'influence gravitationnelle des champs des autres individus avec qui il va interagir.

L'individu induit un champ gravitationnel qui est propre à sa masse ; plus sa masse est élevée, plus son champ est important.

Considérant l'individu comme une particule de vie, on pourrait définir sa masse comme une quantité de « matière vie ». Elle est le reflet de l'essence de l'individu et de la force originelle qui l'anime.

Les champs de gravité que l'individu va rencontrer vont modifier son mouvement en lui conférant une accélération (positive ou négative).

En fonction de la nécessité inhérente à la réalisation de sa fonction, l'individu pourra interagir avec son environnement pour accélérer ou freiner son mouvement.

Le principe d'inertie est le gouvernail du bateau qui avance à vitesse constante en dehors de toute interaction. Les champs gravitationnels sont le frein et l'accélérateur de l'embarcation.

### **Le principe des actions réciproques**

« L'action est toujours égale à la réaction, c'est-à-dire que les actions de deux corps l'un sur l'autre sont toujours égales et de sens contraires. »

— Isaac Newton, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, 1686

Plus la destination finale est difficile à atteindre, plus l'individu aura besoin d'énergie pour s'y rendre.

Pour cela, l'individu possède un corps et des attributs qui lui confèrent un certain capital énergie de départ.

La constitution biologique de l'individu semble directement corrélée à sa fonction.

Dans la plupart des cas, le capital énergie de départ ne suffit pas à lui seul pour maintenir l'individu sur la bonne trajectoire.

L'individu va alors aller chercher à l'extérieur ce qui lui manque à l'intérieur.

La conservation de l'énergie est un principe physique, selon lequel l'énergie totale d'un système isolé est invariante au cours du temps.

Par conséquent, lorsque deux éléments entrent en interaction, l'énergie que peut prendre l'un, l'autre le perd.

Il y a donc des interactions pourvoyeuses d'énergie (accélération positive), d'autres consommatrices d'énergie (accélération négative).

Les sens et les affects de l'individu sont indispensables pour entrer en interaction avec les autres champs gravitationnels.

Il reviendra donc à l'individu d'avoir une bonne connaissance de ses affects pour repérer les différents types d'interactions.

Pour préserver son capital énergétique, l'individu peut, quand le moment est propice, se mettre « en hibernation ».

Pour « hiberner » l'individu va devoir s'extraire des effets

gravitationnels pour que son mouvement soit principalement induit par sa Nature (principe d'inertie). L'individu continue alors sur sa trajectoire dans un mouvement rectiligne uniforme (basse consommation d'énergie).

L'individu étant un tout et la partie d'un tout, il ne pourra hiberner que sur de très courtes durées.

### **L'assistance gravitationnelle**

Lorsque sa trajectoire nécessite, à un instant donné, une accélération importante et un changement d'état, l'individu peut faire appel à l'assistance gravitationnelle appelée encore effet de fronde gravitationnelle.

La relation amoureuse peut être considérée chez l'individu comme une forme d'assistance gravitationnelle capable de fournir l'accélération nécessaire à un changement d'état.

Lorsque l'individu a acquis suffisamment de vitesse - grâce à son capital énergie de départ et aux effets gravitationnels - pour se trouver sur son orbite finale, le mouvement est alors essentiellement induit par le principe d'inertie.

La trajectoire d'un individu peut s'assimiler à celui d'une sonde. La sonde est programmée pour effectuer une mission. Parfois le recours aux lanceurs les plus puissants ne permet pas un rendez-vous direct entre la sonde et sa destination finale. Elle devra utiliser l'assistance gravitationnelle des planètes pour parvenir à faire coïncider sa trajectoire et sa vitesse avec celle de sa destination.

## Sur le référentiel abstrait

Par référentiel abstrait, j'entends un référentiel inertielle en chute libre (abstrait de toute force, de tout champ gravitationnel).

Se positionner dans le référentiel abstrait permet à l'observateur de voir le monde sous sa forme intelligible (mouvement animé par le seul principe d'inertie).

Se positionner dans le référentiel abstrait permet d'accéder à la vérité telle décrite dans ce manifeste. L'observateur pourra alors ressentir la sensation de son tout dans le tout, sa présence au monde, cette force primitive, instinctive, originelle qui le pousse et que l'on nomme la vie.

Par référentiel terrestre, j'entends un référentiel non inertielle soumis au champ gravitationnel terrestre.

Se positionner dans le référentiel terrestre permet à l'observateur de voir le monde sous sa forme sensible (mouvement animé par le principe d'inertie et le principe de la dynamique).

Se positionner dans le référentiel terrestre permet donc d'accéder à une réalité « multiformes » selon les effets des différentes forces en présence.

L'individu a la capacité de se situer dans ces deux référentiels et peut donc accéder à la réalité sensible ou intelligible du monde.

Pour se positionner dans le référentiel abstrait, l'individu devra avoir une bonne connaissance de ses passions (ou affects), non pas pour les éliminer, mais pour ne plus en subir les effets (liberté).

Spinoza nous indique la voie à suivre dans son ouvrage *Éthique*.

L'individu étant une particule terrestre, il ne peut accéder au référentiel abstrait que sur de brèves périodes car résister aux effets des différentes forces et champs gravitationnels terrestres nécessite une importante consommation d'énergie.

On pourrait symboliquement rattacher le référentiel terrestre au corps et à l'esprit, le référentiel abstrait à l'esprit.

## **La courbure de l'espace-temps**

Avant l'avènement de la relativité générale - théorie de la gravitation développée par Albert Einstein entre 1907 et 1915 - la loi de l'attraction universelle de Newton avait été acceptée pendant plus de 200 ans comme une description valable de la force de gravitation entre masses. Dans le modèle de Newton, la gravitation est le résultat d'une force attractive entre les objets massifs.

Mais selon la relativité générale, l'attraction gravitationnelle que l'on observe entre les masses est provoquée par une déformation de l'espace-temps induite par ces masses.

Isaac Newton et Albert Einstein avaient une vision différente du monde probablement parce qu'ils ne l'observaient pas du même référentiel.

D'après les théories de la relativité générale, les expériences d'un observateur en chute libre (référentiel abstrait, aucun effet gravitationnel) sont indiscernables de celles d'un observateur éloigné dans l'espace cosmique, loin de toute source mesurable de gravitation.

Ces observateurs, que Einstein a décrits comme des observateurs privilégiés pour lesquels la lumière parcourt des lignes droites à vitesse constante, ont donc accès à la vision du monde sous sa forme intelligible.

Un observateur placé dans le référentiel terrestre verra une balle lâchée dans le vide tomber en accélérant. Si l'observateur se place dans le même référentiel que la balle (référentiel inertiel en chute libre), il verrait la balle se déplacer le long d'une ligne droite avec une accélération nulle ; le mouvement est rectiligne uniforme, le vecteur vitesse est constant, la valeur, la direction et le sens de la vitesse restent inchangés.

### **Ce que peut percevoir un observateur situé dans le référentiel abstrait**

Comme il s'agit d'un référentiel inertiel dans lequel le principe d'inertie est vérifié, il perçoit les corps animés par un mouvement de translation rectiligne uniforme.

La vitesse du corps est constante en direction et en norme.

Chaque corps avance à une vitesse constante qui lui est propre. Le temps semble constant (sentiment d'éternité).

Le corps n'est plus représenté par son poids (car il ne subit pas d'accélération) mais par sa masse.

Chaque corps a une masse qui lui est propre. La courbure de l'espace-temps étant une manifestation relativiste de l'existence de la masse, l'observateur pourra distinguer les corps selon leur capacité à courber l'espace-temps.

L'observateur perçoit donc les corps selon leur essence (masse constante, vitesse constante, capacité à courber l'espace temps).



## **Application à l'art : New Abstract Art**

Considérant l'œuvre d'art comme le support de l'intériorité de l'artiste,

considérant l'art abstrait comme la représentation de l'intériorité sous sa forme intelligible,

considérant l'intériorité sous sa forme intelligible comme une masse constante,

considérant l'écriture de l'artiste comme un vecteur permettant le transfert de sa masse sur le support,

considérant qu'une masse induit un champ gravitationnel,

considérant qu'un champ gravitationnel se caractérise par une courbure de l'espace-temps,

considérant que le référentiel abstrait est le jardin de la réalité intelligible,

on peut définir New Abstract Art comme la représentation de masses, capables d'induire un champ gravitationnel responsable d'une courbure de l'espace-temps perceptible depuis le référentiel abstrait.

L'œuvre d'art, par le champ gravitationnel qu'elle génère, est source d'énergie pour le regardant ; certaines pourront alimenter notre chemin pendant un temps limité, d'autres sur toute une vie.



# **New Abstract Art**

*Approches*

## Approche philosophique

L'Art est l'extériorisation d'une intériorité. Chaque intériorité possède une forme intelligible qui lui est propre.

La représentation d'une intériorité sous sa forme intelligible est l'expression d'une vérité constante et intemporelle.

L'écriture d'une intériorité sous sa forme intelligible revient à établir la fusion indissoluble de l'intérieur et de l'extérieur.

Les œuvres d'art qui représentent l'intériorité sous sa forme intelligible, peuvent provoquer chez l'observateur la sensation de son tout dans le tout (perception de la vérité), de sa présence au monde.

L'écriture de l'artiste est le reflet de son cheminement intérieur. La Liberté est essentielle pour pouvoir exprimer son intériorité sous sa forme intelligible.

La lecture de telles œuvres d'art se fait simultanément par les facultés sensorielles afin d'internaliser l'objet et par la pensée intuitive pour ressentir cette présence au monde.

Le dépouillement lors des expositions est recherché pour faciliter la lecture par la pensée intuitive.

La Beauté d'une œuvre peut être définie comme sa capacité à nous révéler la vérité, la perception de notre présence au monde.

## Approche relativiste

L'Art est l'extériorisation d'une intériorité. Chaque intériorité possède une masse qui lui est propre.

Chaque masse provoque un champ gravitationnel qui se caractérise par une courbure de l'espace-temps.

Plus l'artiste approche l'essence de son intériorité (vérité), plus sa masse et la courbure de l'espace-temps augmentent.

L'œuvre d'art étant le support de l'intériorité, elle est par conséquent le support de la masse de celle-ci. On pourra donc distinguer les œuvres d'art selon leur capacité à courber l'espace-temps.

L'artiste doit donc trouver une écriture capable de transcrire son intériorité sans déperdition de masse (fusion indissoluble de l'intérieur et de l'extérieur).

Le lecture d'une œuvre d'art se fait par l'observation de l'impact de l'œuvre sur l'espace dans lequel elle se trouve et sur le temps. Cette lecture se fait par la pensée intuitive.

Le dépouillement lors des expositions est recherché pour éviter toute interférence gravitationnelle.

La Beauté d'une oeuvre d'art réside dans sa capacité à courber l'espace-temps.

## **Mentions légales**

Réalisation et mise en page :  
Christophe Mottet © Galerie Mottet

Textes :  
Christophe Mottet © Galerie Mottet

Cet ouvrage,  
composé en garamond corps 11  
a été achevé d'imprimer en septembre 2018  
sur les presses de la Manufacture d'Histoires Deux-Ponts  
à Bresson (38). La présente édition a été tirée à  
300 exemplaires sur un papier Munken  
Print White 115 g/m<sup>2</sup>  
main 1,5.

## **GALERIE MOTTET**

Hôtel de Cordon - 71 rue Saint Réal - 73000 Chambéry  
[www.galeriemottet.fr](http://www.galeriemottet.fr) - [galeriemottet@orange.fr](mailto:galeriemottet@orange.fr)